

BRASIER

Eucharistique

LA REVUE
DES ADORATEURS



- Noël et l'Incarnation par Vera Grita
- La spiritualité eucharistique et mariale du cardinal François-Xavier Nguyễn Van Thuan
- L'adoration, école de liberté
- Nouvelles de la communauté
- Spiritualité des Tabernacles vivants, Joan Roig, martyr à 19 ans
- Abu Dhabi, témoignage

NOS PUBLICATIONS

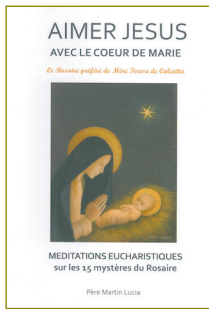
Ces produits et bien d'autres sont disponibles sur notre boutique en ligne. Enregistrements MP3 téléchargeables...



Recueil de 10 heures saintes pour vous conduire plus près de Jésus au Saint-Sacrement et vous faire grandir dans son Amour

REF LI - 16 €

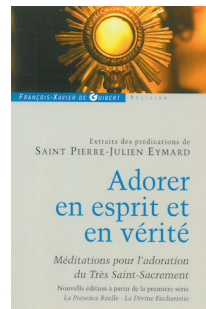
VENEZ À MOI AU SAINT-SACREMENT



Suivez Marie dans les 15 mystères du Rosaire en la laissant vous conduire dans l'adoration de son Fils au Saint-Sacrement

REF L2 - 10 €

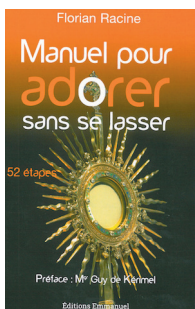
AIMER JÉSUS AVEC LE CŒUR DE MARIE



Adorer le Père par Jésus dans l'Eucharistie. Conseils spirituels, méthode d'adoration d'après saint Pierre-Julien Eymard, Apôtre de l'Eucharistie

REF L3 - 17 €

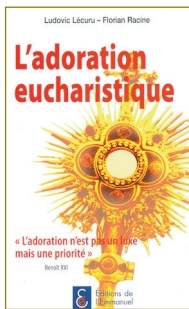
ADORER EN ESPRIT ET EN VÉRITÉ



52 étapes pour adorer une heure par semaine, tout au long de l'année. Parcours pédagogique avec des textes de magistère et des témoignages

En vente en librairie uniquement (Éd. de l'Emmanuel)

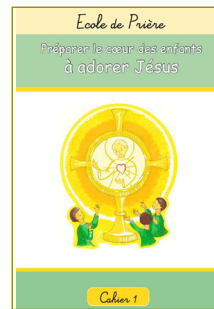
MANUEL POUR ADORER SANS SE LASSER



Approche biblique de l'adoration eucharistique. Témoignages de saints sur l'Eucharistie.

En vente en librairie uniquement Éd. de l'Emmanuel

L'ADORATION EUCHARISTIQUE



Parcours pour lancer un groupe d'enfants-adorateurs en paroisse. Dessins à colorier pour les enfants. Thèmes à aborder pour les catéchistes.

Nouvelle édition. Ref L5 - 22 €

ÉCOLE DE PRIÈRE POUR LES ENFANTS



9 jours pour expérimenter la puissance de la prière d'adoration. Du buisson ardent à Marie-Madeleine

En vente en librairie uniquement Éditions des Béatitudes

CD et DVD : ENSEIGNEMENTS SUR L'ADORATION

(Enseignements Audio par le p. Florian Racine)
Les cinq grâces de l'adoration : CD10 - 5€
Jeunes et l'Eucharistie : REF CD11 - 5 €
Adorer Jésus avec Marie : REF CD12 - 5 €
Adorer avec St Pierre-J. Eymard : CD13 - 5 €
Adorer dans le désert : REF CD14 - 5 €
Questions brûlantes sur l'adoration : CD15-5 €
9 DVD. Enseignements sur l'adoration (qu'est ce qu'adorer, pourquoi, comment, adorer à l'école des saints, adoration-mission...) : REF DVD9 - 40 €.

ROLL-UP
2 m X 85 cm
À placer devant la chapelle d'adoration
Pourquoi adorer, à partir de citations des papes...

REF RU - 80€



Quel meilleur guide que sainte Marie-Madeleine, premier témoin de la Résurrection, pour apprendre à rencontrer Jésus dans l'adoration ? Guide pédagogique avec de nombreux moyens pour nourrir notre prière.

En vente en librairie uniquement aux Éd. de l'Emmanuel

COLLECTION SAINTISSIME



REF Pins - 5 €

Pins avec ostensorio à porter sur soi (forme clip)

REF NDSS - 0,2 €

Image et prière à Notre-Dame du Saint Sacrement



REF Clé MP3 - 15 €
Enseignements et témoignage du Congrès ADORATIO2019

Clés MP3 des autres congrès ADORATIO
Cf boutique en ligne...

ABONNEMENT ET BON DE COMMANDE

NOM ET PRÉNOM
ADRESSE
CPVILLE
TEL (facultatif)
Email (pour version numérique):

BRASIER EUCHARISTIQUE

1 an/10 n° version papier : France 18€ ; DOM 21€ ; Étranger 24€ ; version PDF 10€*
2 ans/20n° version papier : France 33€ ; DOM 38€ ; Étranger 43€ ; version PDF 20€*
(* Pour tout abonnement ou réabnt, la version PDF n'est désormais possible que pour l'étranger (pas pour les DOM).

Tous les paiements à effectuer par chèque à l'ordre de MSE.

Pour les commandes importantes, merci de contacter le 06 71 70 71 67.

Missionnaires de la Ste Eucharistie- B.P 540 - 83470 St-Maximin-la-Ste-Baume

REF	Quantité	Prix unitaire	TOTAL
Frais de port : France (hors DOM-TOM)			6 €
DOM-TOM :			15 €
Europe :			10 €
TOTAL COMMANDE			
ABONNEMENT <i>Brasier Eucharistique</i>			
DON DE SOUTIEN			
TOTAL GÉNÉRAL			
(Si vous commandez seulement le Brasier Eucharistique, ne pas ajouter les frais de port)			



« **Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous.** » Si saint Luc et saint Matthieu nous offrent des scènes merveilleuses pour décrire le grand événement de la naissance du Christ, c'est saint Jean, l'évangéliste théologien, qui nous propose le verset admirable qui désormais constitue le troisième

couplet de l'Angélus : **et le Verbe s'est fait chair...**

La « chair », c'est très concret. Dans le mot « incarnation » nous retrouvons la racine du mot latin pour chair, « caro ». Dieu qui se rend présent dans ce petit bébé de Bethléem. Voilà une présence très concrète : caro, chair. Et nous le savons : comme l'Eucharistie est le prolongement de l'incarnation, ou bien l'incarnation prolongée – car elle est la continuation de la présence corporelle du Christ parmi nous – l'Eucharistie est à son tour très concrète aussi. Il est vraiment là, le Verbe fait chair, dans cette pauvre mangeoire à Bethléem. Il est vraiment là, le Verbe fait chair, dans l'ostensoir sur nos autels. C'est le même Christ ; car il n'y a qu'un seul Christ !

En fait, chers amis, à Noël nous devrions célébrer non seulement la naissance de Jésus, mais logiquement aussi la « naissance » de l'Eucharistie, car – je répète – **il n'y a qu'un seul Christ !**

Le mois de décembre est le mois de l'incarnation : sommet joyeux de l'histoire d'amour de Dieu envers l'humanité. C'est un amour vivant, un amour présent, un amour personnel. Pourtant, cette année, les horizons de nos vies ne se montrent pas trop lumineux. La crise sanitaire du Covid19 continue. Elle nous prive de nos rencontres avec Dieu à la messe et de nos rencontres sociales avec nos proches. Plus encore, nous vivons aussi – tout spécialement en France – cette menace d'un terrorisme violent qui vient de frapper nos églises et nos frères et sœurs catholiques. Et tout cela dans un monde qui politiquement, économiquement et climatiquement est instable, tendu et si fragile. Alors, puissions notre consolation dans le fait que c'est justement

dans ce monde tel qu'il est que l'incarnation prolongée trouve sa place. Jésus est là, vivant parmi nous, réellement présent, personnellement présent, présent plein d'amour. Et Il est là pour nous sauver !

Ce qui sans doute va consoler les âmes des Français, c'est qu'à partir du 20 décembre, l'Église Catholique de France aura de nouveau son primat des Gaules. Ce jour-là, le siège archiépiscopal de Lyon, vacant depuis la démission douloureuse du cardinal Philippe Barbarin, sera occupé solennellement par M^{gr} Olivier de Germay, jusqu'à présent évêque d'Ajaccio.

Comme tous les évêques de Lyon, M^{gr} de Germay sera le successeur de l'éminent Père de l'Église saint Irénée de Lyon (II^e siècle). Saint Irénée, formé théologiquement par saint Polycarpe, qui lui à son tour, avait été élève de saint Jean l'évangéliste théologien (**« et le verbe s'est**



fait chair ») s'avère un des plus grands défenseurs de... l'incarnation ! À l'époque, des doctrines « gnostiques » se répandaient avec virulence, haïssant tout ce qui est corporel en faveur de tout ce qui est spirituel, et par conséquent niant fortement la possibilité de l'incarnation : inconcevable que le

Verbe éternel se souille en se faisant chair...

Grâce à la défense ferme et profonde de saint Irénée, le « premier théologien systématique » comme l'a nommé Benoît XVI dans son audience du 28 mars 2007, le dogme consolateur de l'Incarnation fut présenté comme le pivot central du christianisme : Dieu se rend vraiment présent dans la réalité parfois souillée du monde humain.

Célébrons Noël 2020 dans la joie, chers amis, en nous rendant compte de nouveau de la merveille de la présence eucharistique de Dieu parmi nous. Et puissions aussi notre consolation dans la célèbre maxime de saint Irénée : **« La gloire de Dieu c'est l'homme vivant ; la vie de l'homme, c'est de contempler Dieu »** ! Bon temps de l'Avent.

La spiritualité eucharistique et mariale du vénérable cardinal François-Xavier Nguyễn Van Thuan

« Au fond de ma cellule, sans lumière, sans fenêtre...
je te porte avec moi jour et nuit »

Fr. François-Marie Léthel, ocd



Le vénérable François-Xavier Nguyễn Van Thuan (1928-2002) offre à toute l'Église une splendide spiritualité eucharistique et mariale, fruit de sa profonde expérience mystique vécue en prison. Arrêté le 15 août 1975, il devait rester plus de 13 ans en prison, dont 9 ans en isolement, jusqu'à sa libération le 21 novembre 1988. Pour

lui, ces deux fêtes de l'Assomption et de la Présentation de Marie avaient une grande signification pour éclairer toute cette période si dramatique de sa vie. En effet, avec Marie, Van Thuan vit une profonde expérience mystique qui a comme centre *l'Eucharistie, en toutes ses dimensions de sacrifice, présence réelle, communion et adoration.*

Une prière écrite en prison

Après une très dure première année de prison, le 7 octobre 1976, M^{gr} Thuan écrit cette belle prière qui synthétise toute sa spiritualité eucharistique :

Jésus Bien Aimé,

ce soir, au fond de ma cellule, sans lumière, sans fenêtre, très chaude, je pense avec une très forte nostalgie à ma vie pastorale.

Évêque pendant 8 ans dans cette résidence, à deux kilomètres de ma cellule de prison, sur la même route, sur la même plage... J'entends les vagues de l'océan Pacifique et les cloches de la cathédrale !

Alors, je célébrais avec patène et calice dorés, maintenant avec ton sang dans la paume de ma main.

Alors, j'allais te visiter au tabernacle, maintenant je te porte avec moi, jour et nuit, dans ma poche.

Alors, je célébrais la Messe devant des milliers de fidèles ; maintenant dans l'obscurité de la nuit, en passant la communion sous les moustiquaires.

Alors, je prêchais les Exercices spirituels aux prêtres, religieux, aux laïcs...

Maintenant, c'est un prêtre, prisonnier lui aussi, qui me prêche les Exercices de saint Ignace à travers les fentes de la cloison.

Alors, je donnais la bénédiction solennelle avec le Saint

Sacrement dans la cathédrale, maintenant je fais l'adoration eucharistique chaque soir à 21 heures, en silence, chantant à voix basse le Tantum ergo et le Salve Regina, en concluant avec cette brève prière :

« Maintenant, Seigneur, je suis content d'accepter tout de tes mains : toutes les tristesses, les souffrances, les angoisses, jusqu'à ma propre mort. Amen. ! »

Beaucoup de saints prêtres ont célébré la Messe dans des conditions semblables d'extrême souffrance, dans les camps de concentration nazis ou communistes. M^{gr} Thuan vit l'eucharistie comme le sacrement de la kénose, c'est-à-dire de l'anéantissement du Christ en la plus extrême pauvreté et petitesse, de Bethléem à la Croix. L'aspect le plus original et le sommet de sa spiritualité eucharistique se manifestent dans le fait de porter toujours sur soi l'hostie consacrée. C'est dans cette prière que nous trouvons l'expression la plus caractéristique de sa spiritualité : *Je te porte avec moi jour et nuit !*



Porter toujours sur soi Jésus Eucharistie

Van Thuân vit cela comme prêtre et évêque, mais dans la même période de persécution communiste, les laïcs les plus engagés vivaient la même expérience. En effet, les évêques du Vietnam avaient donné à ces fidèles, hommes et femmes, la permission de porter sur eux l'eucharistie, pour donner la communion dans les lieux où les prêtres ne pouvaient pas pénétrer. Il en était allé de même au moment de la Révolution française.

Ce fait de porter sur lui l'Hostie consacrée avait aussi frappé l'archevêque de Huê, qui écrivait dans sa relation à Rome en 1978 : « Il a pris l'habitude de garder sur lui, après la Messe une petite hostie consacrée. » Il vit alors des moments d'extrême souffrance avec Jésus à Gethsémani. Selon le témoignage de sa soeur, « en voyant la souffrance des autres prisonniers et sa propre souffrance, il s'était rendu compte que seule la présence de Jésus Eucharistie pouvait donner sens et force à leur situation de vie. »

Van Thuân ne craint pas de partager cette spiritualité eucharistique avec les autres, comme en témoigne un prêtre, le recteur du séminaire diocésain, qui était prisonnier avec lui et lui avait prêché les Exercices de saint Ignace en prison :

Comme signe d'espérance, il me fit un autre cadeau que je trouvais très précieux. Avec le fer-blanc des boîtes de conserve, il avait réalisé une bague qu'il me remit en me demandant ce que c'était. Je lui répondis que c'était un jouet, mais il me dit que c'était une bague dans laquelle il avait caché un petit fragment d'Hostie consacrée, afin que je porte toujours avec moi Jésus Eucharistie. J'ai trouvé cela extraordinaire et maintenant encore, je suis tout ému en pensant à ce qu'il a fait pour moi.

Ce « cadeau très précieux » que l'évêque offrait à son frère prêtre était un « mini-tabernacle » à porter continuellement sur soi. Il partageait ainsi l'aspect le plus fort et le plus audacieux de sa spiritualité eucharistique.

Plus tard, après sa libération, Van Thuân a souvent témoigné de cette expérience eucharistique vécue en prison. Il en offre une des plus belles synthèses dans son livre *Cinq pains et deux poissons* (publié en italien en

1997). Le chapitre IV est intitulé : « Quatrième pain : Ma seule force, l'Eucharistie ».

« Ma seule force : l'Eucharistie »

M^{gr} Thuân a souvent raconté comment, dès le début de sa détention, il avait réussi à avoir un peu de vin dans un flacon de « médicaments contre le mal d'estomac », avec des petites hosties cachées. Il pouvait donc célébrer la Messe chaque jour avec trois gouttes de vin dans la paume d'une main et un fragment d'hostie dans l'autre. Il célébrait totalement seul pendant la période d'isolement. À d'autres moments, il célébrait pour ses frères prisonniers, même dans les pires conditions de misère et de saleté comme par exemple sur le bateau qui l'avait porté du sud au nord avec des milliers d'autres prisonniers, et ensuite dans le camp de rééducation. Ainsi, la Messe est célébrée dans la plus extrême pauvreté, dans cette kénose, et il en va de même pour la

conservation du Saint Sacrement, dans les plus humbles ciboires et tabernacles, donnés par lui aux prisonniers catholiques, alors qu'il porte toujours sur lui l'hostie consacrée :

Nous fabriquons de petits sacs avec le papier des paquets de cigarettes, pour conserver le Saint Sacrement. Jésus eucharistie est toujours avec moi dans la poche de ma chemise. (...)



Chaque semaine a lieu une session d'endoctrinement à laquelle doit participer tout le camp. Au moment de la pause, avec mes camarades catholiques, nous en profitons pour passer un petit paquet à chacun des quatre autres groupes de prisonniers : tous savent que Jésus est au milieu d'eux, et que c'est Lui qui prend soin de toutes les souffrances physiques et mentales.

La nuit, les prisonniers se succèdent en tours d'adoration ; Jésus eucharistie aide merveilleusement par sa présence silencieuse. Beaucoup de chrétiens reviennent à la ferveur de la foi pendant ces journées ; même des bouddhistes et d'autres non-chrétiens se convertissent. La force de l'amour de Jésus est irrésistible. L'obscurité de la prison devient lumière, la semence a germé sous terre pendant la tempête.

J'offre la Messe avec le Seigneur : quand je distribue la communion je me donne même avec le Seigneur afin de me faire nourriture pour tous. Cela signifie que je suis toujours

totallement au service des autres. Chaque fois que j'offre la Messe j'ai la possibilité d'étendre les mains et de me clouer sur la Croix avec Jésus, de boire avec lui la coupe amère. Chaque jour, en récitant ou en écoutant les paroles de la consécration,

je confirme de tout mon coeur et toute mon âme un nouveau pacte, une alliance éternelle entre moi et Jésus, par le moyen de son Sang mélangé au mien (1 Co 11, 23-25).

Jésus sur la croix commença une révolution. Votre révolution doit commencer à la table eucharistique et se développer à partir de là. Ainsi, vous pourrez renouveler l'humanité.

Dans ce très beau texte adressé aux prêtres, on voit toutes les dimensions du mystère eucharistique comme *Sacrifice de la Nouvelle Alliance*, célébré par le prêtre *in Persona Christi*, mystiquement identifié avec Lui, avec une forte insistance sur la Présence réelle et permanente de Jésus dans l'hostie consacrée. Ici, Thuân parle de la Messe célébrée pour les autres prisonniers à qui il donne la communion et il laisse la Présence du Saint Sacrement.

Puis il raconte, comment il a vécu l'Eucharistie quotidienne quand il était complètement seul, en rappelant encore ce fait de porter toujours sur soi l'hostie consacrée :

J'ai passé 9 ans en isolement. Pendant cette période je célèbre la Messe chaque jour vers 3 heures de l'après-midi : l'heure de Jésus agonisant sur la croix. Je suis seul, je peux chanter ma Messe comme je veux, en latin, français, en vietnamien. Je porte toujours avec moi le petit sachet qui contient le Saint Sacrement : « Toi en moi et moi en toi ». Ce sont les plus belles Messes de ma vie !

*Le soir, de 21 à 22 heures, je fais une heure d'adoration, je chante *Lauda Sion, Pange lingua, Adoro Te, Te Deum* et des cantiques en langue vietnamienne, malgré le bruit du haut-parleur qui dure de 5 heures du matin à 11h30 du soir. Je sens une grande paix de l'esprit et du coeur, la joie et la sérénité en compagnie de Jésus, Marie et Joseph. Je chante *Salve Regina, Salve Mater, Alma Redemptoris Mater, Regina Caeli...* en unité avec l'Église universelle. Malgré les accusations, les calomnies contre l'Église, je chante *Tu es Petrus, Oremus pour Pontifice nostro, Christus vincit...**

Comme Jésus a rassasié la foule qui le suivait dans le désert, dans l'eucharistie, c'est lui-même qui continue à être la nourriture de vie éternelle. Dans l'eucharistie nous annonçons la mort de Jésus et nous proclamons sa résurrection.

Il y a des moments de tristesse infinie, et alors, que puis-je faire ? Regarder Jésus crucifié et abandonné sur la croix. Aux



yeux des humains, la vie de Jésus est un échec, inutile, manquée ! Mais aux yeux de Dieu, c'est sur la croix que Jésus a accompli l'action la plus importante de sa vie, parce qu'il a versé son sang pour

sauver le monde. Jésus est totalement uni à Dieu, quand, sur la croix, il ne peut plus prêcher, soigner les malades, visiter les gens, faire des miracles, mais il reste dans l'immobilité absolue !

Tout ceci est profondément théologique et très important pour rappeler la valeur de la Messe célébrée par le Prêtre dans la solitude, quand la présence des autres n'est pas possible.

Dans la même période, Paul VI insistait sur cette vérité, très souvent contestée dans ces années de profonde crise de la foi en l'eucharistie, d'où la crise du sacerdoce qui a provoqué le départ de milliers de prêtres. Dans son isolement total, le prêtre prisonnier accomplit l'oeuvre la plus grande et la plus efficace quand il célèbre la Messe. Il s'unit à Jésus Crucifié et Rédempteur, et il est en communion avec toute l'Église du Ciel et de la Terre.

Jésus Eucharistie rayonne son Amour envers tous, amis et ennemis

Dans l'expérience de M^{gr} Thuân c'est toujours Jésus Eucharistie qui rayonne son amour envers tous, amis et ennemis, prisonniers catholiques et policiers communistes. On remarque cette étonnante expression : *le poison de l'amour de Jésus !* On peut rappeler que le mot grec *pharmakon* signifie le remède et le poison !

L'eucharistie est par excellence le Sacrement de l'amour de Jésus qui nous unit à Lui et à tous les frères, sacrement de l'unité dans le Christ Jésus. Le témoignage de Van Thuân est ici très fort. Le contact continu avec Jésus Eucharistie, qu'il porte toujours sur lui, le rend capable d'un amour extraordinaire envers les ennemis, à tel point que beaucoup deviennent ses amis ! C'est de sa part un choix libre et radical : « J'avais décidé de les aimer. »

Thuân voulait être « instrument de l'amour de Jésus », en vivant dans la plus grande profondeur cette spiritualité de l'unité que la servante de Dieu Chiara Lubich partageait avec l'oeuvre de Marie (Mouvement des Focolari). Il avait connu et assimilé cette spiritualité quand il étudiait à Rome et il l'avait implantée dans son diocèse, en développant particulièrement sa dimension eucharistique et mariale. Entre lui et Chiara, il y avait une grande communion spirituelle. Chiara ira le visiter à l'hôpital quelques instants avant sa mort.

Dans la dernière maladie

Dans la dernière et très douloureuse maladie, l'eucharistie quotidienne restera le centre de sa vie, selon ce beau témoignage : « Il me racontait que la nuit, ne pouvant pas dormir, il ne trouvait rien de mieux que d'aller prier dans sa chapelle privée, et il se mettait à célébrer la sainte Messe en priant pour les prêtres en difficulté. » C'était la Messe célébrée dans la solitude, comme pendant la période de l'isolement en prison.

Quand il était hospitalisé, il célébrait la Messe tous les jours, comme en témoigne un médecin qui l'avait soigné à Milan :

Dès qu'il a été en état de le faire, le serviteur de Dieu a tout de suite commencé à exercer les fonctions de son sacerdoce, et surtout, il a tout de suite commencé à célébrer la Sainte Messe dans sa chambre. Certaines fois, j'étais présent et j'y ai participé. Je remarquais que son attitude de prière était intense, et surtout dans la célébration de l'Eucharistie il restait totalement absorbé et pris par ce qu'il était en train de faire à ce moment-là, sans occasion de distraction ou n'importe quelle autre chose, malgré qu'il se trouvât objectivement dans une situation de santé très précaire.

Pour les derniers jours de sa vie à Rome, nous avons ce témoignage d'une religieuse infirmière :

Je me souviens que tous les jours quelques prêtres amis, pour la plupart vietnamiens, venaient le trouver et concélébraient la Sainte Messe avec lui, le Cardinal, dans sa chambre d'hôpital.

C'étaient de très belles liturgies chantées, bien participées, et solennelles dans leur expression. Je voyais que le Cardinal en était content, car pour lui, pouvoir célébrer la Sainte Messe était le moment de réconfort quotidien.

« Verum Corpus natum de Maria Virgine »

Avec Jésus, Marie a toujours été très présente dans toute la vie de Van Thuân, depuis l'enfance jusqu'à la mort. Il en a donné un beau témoignage en 1999 à Cologne, en parlant à une assemblée de prêtres, en expliquant comment Marie se trouve au coeur de sa spiritualité eucharistique et sacerdotale, en rappelant toujours son expérience en prison :

Comme fils de Marie, en particulier pendant la Sainte Messe, quand je prononce les paroles de la consécration, je m'identifie avec Jésus, in persona Christi. Quand je me demande ce que Marie a signifié dans mon choix radical pour Jésus, la réponse est claire : sur la croix Jésus dit à Jean : « Voilà ta mère » ! (Jn 19, 27).

Après l'institution de l'eucharistie, le Seigneur ne pouvait nous laisser rien de plus grand que sa Mère. Pour moi Marie est l'Évangile vivant, en format de poche, avec la plus vaste diffusion, plus proche de moi que la vie de tous les autres saints. Marie est ma Maman : celle que Jésus m'a donnée. La première réaction d'un enfant quand il a mal ou qu'il a peur, est celle d'appeler : « Maman ! » Ce mot, pour un enfant, est tout. Marie a vécu entièrement et exclusivement pour Jésus.

Dans la période la plus dure de l'isolement il avait écrit cette prière de consécration, de don total de soi-même à Jésus par Marie :

Ô Mère, je me consacre à toi, tout à toi, maintenant et pour toujours. En vivant dans ton esprit et en celui de saint Joseph, je vivrai dans l'Esprit de Jésus, avec Jésus, Joseph, les anges, les saints et toutes les âmes. Je t'aime, ô notre Mère, et je partagerai ta fatigue, ta préoccupation et ton combat pour le royaume de Seigneur Jésus. Amen.



C'est la même consécration de saint Louis-Marie Grignion de Montfort vécue par

Jean-Paul II et résumée dans son *Totus Tuus*. Ainsi, le *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge* de saint Louis-Marie, qui a eu la même influence dans la vie de Karol Wojtyła et de Van Thuân, s'achève avec une finale eucharistique : « Vivre pleinement la sainte Communion avec Marie et en Marie » (VD 266-273).

D'une manière splendide, le Cardinal Van Thuân nous invite à redécouvrir la centralité de l'Eucharistie dans la vie de l'Église en Pèlerinage, la Présence de Jésus Mort et Ressuscité, l'Emmanuel, Dieu avec nous, jusqu'à la fin du monde.

François-Marie Léthel

Spiritualité des Tabernacles vivants

Par **Vera Grita** le 11 juin 1968 pour le pape Paul VI

[Texte publié dans le volume : Portami con te! L'Opera dei Tabernacoli Viventi nei manoscritti originali di Vera Grita, Torino, 2017, Ed. Elledici, p. 219-223 traduit de l'italien par F.M. Léthel, ocd]



Voici les inspirations intérieures reçues par Vera Grita pour le pape Paul VI. Trois semaines plus tard, le 30 juin, le pape conclura l'année de la foi avec son grand Credo du Peuple de Dieu où il développera les vérités de la foi catholique, insistant particulièrement sur celles qui étaient alors contestées : l'Eucharistie et le sacerdoce, Marie et l'Église. Le texte de Vera est dense et continu. La distinction des paragraphes a été ajoutée pour en faciliter la lecture.

[1] Jésus s'adresse à notre Souverain Pontife Paul VI. « Je suis Jésus qui vient à toi dans son grand amour eucharistique pour t'offrir la miséricorde de mon Cœur de Père, de Prêtre, d'Ami, de Frère. Elle est pour l'humanité, pour le salut des peuples, des nations. Elle jaillit comme une source d'eau vive de mon Cœur blessé, elle descend des Cieux comme une nouvelle et dernière lumière pour éclairer les voies obscures du monde, elle arrose la terre aride, renouvelle mes âmes dans le service de l'apostolat, réunit à moi ceux qui sont appelés dans l'armée du salut. Cette lumière, cette eau, c'est moi Jésus !

[2] Je viens porter une nouvelle « Voie » d'amour sur la terre, pour les hommes qui m'attendent et qui m'aiment : Voie fondée sur la Vérité qui est ma réalité divine et humaine dans la Présence eucharistique ; Voie qui portera la Vie de grâce à beaucoup d'âmes éloignées de moi. Ma Voie est dans la Vérité et elle donne la Vie. Cette Voie, c'est moi, Jésus Eucharistie. Oui, je suis Jésus

parmi les hommes dans les Saintes Espèces, mais seulement pour ceux qui me cherchent, qui m'aiment. Je désire ardemment être présent dans ma réalité divine et humaine en tous les lieux de la terre ; je désire parcourir tous les chemins du monde, sillonner les cieux et les mers et aller au-devant des hommes : vers ceux qui ne me cherchent pas, qui ne m'aiment pas, qui ne me connaissent pas.

[3] L'Église garde dans le saint tabernacle mes Espèces eucharistiques. J'habite en elle, j'habite dans l'âme par ma grâce. Depuis les tabernacles je répands mon Esprit d'amour. Maintenant j'ai choisi de nouvelles églises, de nouveaux tabernacles pour qu'ils me gardent ; Tabernacles vivants pour qu'ils me portent sur les chemins du monde, pour qu'ils me conduisent parmi ces gens qui ne pensent pas à moi, qui ne me cherchent pas, qui ne m'aiment pas. Moi, dans l'âme appelée par moi et donnée à moi ; moi avec elle, en elle et sur elle-même, je rejoindrai d'autres âmes, je vivrai près d'elles, je partagerai les fatigues de leur vie ; je les rejoindrai par le moyen de mes Tabernacles vivants. Depuis eux, je répandrai jour après jour, heure après heure, ma lumière pour qu'ils apprennent à reconnaître Dieu. Je verserai ma grâce en large mesure pour que les pécheurs deviennent sensibles à mes appels. Je marcherai, comme autrefois sur la terre de la Palestine, j'arriverai jusqu'à l'extrême limite de la terre, et je les visiterai tous, à tous je donnerai ma grâce, à tous j'offrirai le salut.

[4] But : atteindre toutes les âmes, les approcher, les toucher au fond de leur cœur avec mon amour de Père. Fin : préparer d'infinis et saints Tabernacles vivants pour qu'ils recouvrent la terre. Ce seront ces « calices » qui seront offerts à Dieu le Père pour le salut de l'humanité. Moi, le Père, moi dans l'amour du Fils, moi dans le feu de l'Esprit Saint, je serai dans ces Calices soulevés vers le Ciel, le cri d'amour pour mes frères, l'holocauste perpétuel agréable à Dieu le Père. Moi, consumé dans mes âmes, moi porté et renfermé dans le Tabernacle vivant. Quand je descendrai des Cieux dans ma Gloire, mon Père verra mes Tabernacles et les âmes attirées, sauvées par ma divine Présence au moyen de mes nouveaux Tabernacles. Oh, couvrez la terre de Tabernacles vivants : recouvrez-vous de moi !

[5] Programme : je désire que ceux qui devront devenir Tabernacles vivants soient des « âmes consacrées ». Qu'ils soient des prêtres de fervent amour, de grande charité, de pur amour. Parmi les pères salésiens, je désire que mon œuvre d'amour naisse, se développe et se répande, car ma Maman, Marie Auxiliatrice, sera pour chaque âme, pour chaque Tabernacle vivant, guide et maîtresse. Elle enseignera au fond du cœur comment aimer, adorer, porter et donner Jésus. Qu'elle soit proclamée Mère de l'Œuvre, mère de chaque âme, Mère de la victoire pour qu'avec elle toute âme combatte et vainque ; que tout Tabernacle vivant triomphe sur lui-même, sur les pièges de l'ennemi ; Mère de la victoire qui précède mon retour, mon triomphe, ma venue parmi vous. Que les Tabernacles vivants soient préparés avec une extrême humilité à l'appel, par le renoncement à eux-mêmes, pour que je puisse vivre et agir en eux. Que leur but soit de disparaître pour laisser toute la place à moi qui veux opérer dans leur âme et dans les autres âmes par leur moyen.

[6] Que l'on choisisse aussi les Tabernacles vivants parmi les jeunes, parmi les laïcs, pour que j'aïlle dans les écoles, dans les familles, et partage la vie de l'humanité. Ceux qui sont appelés à mon œuvre recevront une ferveur spéciale pour mon amour eucharistique, qui les caractérisera comme préférés de mon amour. Les sillons doivent être ouverts par lesquels je désire aller : Turin, Rome,



Florence, Gênes, Savone. À partir d'ici, d'autres sentiers, d'autres destinations, pays, villages ; d'autres nations, d'autres continents... Le Tabernacle vivant recevra avec moi le don croissant de mon amour, et, pour beaucoup, la blessure de mon Cœur. Il trouvera en moi, qui avec lui partage le Pain divin, tout réconfort dans la lutte, tout détachement du monde, toute plénitude en moi.

[7] Au Tabernacle vivant j'ouvrirai la voie de la sainteté, et, dans la montée, il sera plus que jamais avec moi. Le Tabernacle vivant n'opérera jamais sans moi, mais à moi il demandera aide, lumière, conseil, parce que je serai en lui et sur lui pour œuvrer ensemble, pour agir ensemble ; nous irons, nous parlerons, nous traiterons avec le prochain. Moi en lui pour la sanctification de son âme, moi sur lui pour les autres âmes. Qu'ainsi les âmes se lèvent pour former une ligue : « Ligue d'âmes », où chacun en

moi donne ce qu'il sait donner avec pauvreté d'esprit et très profonde humilité. Moi, j'unifierai et je fondrai tout dans mon Cœur brûlant. Moi Jésus, je viendrai pour consoler celui qui souffre, j'irai visiter celui qui est malade en son cœur. Je dirai aussi en langage silencieux que Dieu est Amour, qu'il est pardon, qu'il est bonté pour tous. C'est de mon Cœur blessé que naît mon œuvre d'amour pour les pécheurs, pour ceux qui ne me voient pas, qui ne veulent pas de moi, qui ne m'attendent pas. C'est à eux tous que moi, Jésus, j'irai au moyen de mes âmes, des âmes sacerdotales, des âmes consacrées.

[8] L'œuvre doit ensuite se développer parmi les jeunes, dans les paroisses, dans les

instituts, mais elle doit assumer toute forme de respectueux silence, de cette réserve qui sera le signe distinctif caractérisant le porteur de moi. L'œuvre doit investir la vie et l'activité salésienne, car c'est de l'œuvre de saint Jean Bosco que doit éclore mon œuvre d'amour comme « continuation » de la première. Que les prêtres s'engagent avec un fervent amour pour préparer ceux qui sont appelés à ma Ligue. Que mes prêtres me donnent la consolation de me faire revenir pour revivre en eux. En chaque Tabernacle vivant, moi Jésus, je poserai ma « pierre », et celle-ci sera ma nouvelle Église qui va, qui ira, parce que moi j'irai et je serai partout.

[9] Et toi, Paul VI, toi qui me représentes dans l'Église comme mon vicaire, reçois avec un profond esprit de foi

mes paroles. Moi Jésus, le Maître des âmes, j'ai donné ma pensée au pauvre qui n'a rien de lui-même, mais qui a tout de moi seul. J'ai révélé mon message d'amour, mon message aux hommes, au moyen d'une créature qui est pauvreté, fragilité, nullité, qui est l'humanité pauvre, désolée, affligée. Elle sera pour les âmes petites et généreuses, confiance, exemple de confiance en moi, familiarité, abandon. Elle dira dans sa pauvreté, dans sa misère que je cherche des âmes toutes petites, des âmes victimes en moi, en lesquelles je communique les battements d'amour de mon Cœur. Union et immolation en moi, pour que le Prêtre éternel et la toute petite âme soient une seule chose, comme le vin (moi) et l'eau (l'âme), offerte au Père dans un seul holocauste.

[10] Tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié en Ciel. Toi, mon vicaire dans l'Église, lie mon œuvre d'amour en l'autorité de l'Église ; répands-la, envoie-la dans le monde entier. Toi, mon premier Tabernacle vivant, toi qui vas avec moi visiter les parties plus lointaines de la Terre pour me donner, fais qu'augmentent et croissent les porteurs de moi, pour que comme toi et à ton secret exemple, ils rejoignent la terre, les mers et aussi les cieux. Ô mon Fils bien-aimé, écoute mon message d'amour ! À toi, qui souffres avec moi la douleur de l'humanité, je dépose dans tes mains de pontife l'extrême battement de mon Cœur dans son amour pour tous les hommes. Dans mes paroles, il y a toute ma sainte grâce : il y a moi-même, il y a le feu purificateur de l'Esprit Saint. À toi « ma voix », à travers une image de cette humanité pauvre mais qui m'attend toujours ; à toi ma voix faite pauvre pour qu'elle te parvienne de la part du pauvre qui espère et croit en moi ; à toi ma parole humanisée dans les petites âmes. Accueille tout en moi, Jésus, et renferme dans ton cœur de premier pasteur ma voix. Fais qu'elle parvienne à mes brebis, à mes agneaux, car ils sauront reconnaître ma voix. Ils la suivront si tu leur fais parvenir la voix de leur divin Pasteur.

[11] Ô mon âme, toi qui me portes avec humilité et amour, tu me connais, tu entends mes accents de Père, tu vois combien je suis dans mon message Sauveur et Rédempteur. Tu me vois. Tu sais que c'est moi Jésus ! En ta main droite bénissante, réunis ceux qui sont appelés, trace les sillons prévus, confirme mes âmes dans l'ordre établi par Dieu par ton intermédiaire ; répands la grâce que par toi, moi Jésus je donnerai à toutes les âmes. Cherche-moi dans mes messages

d'amour ; cherche la Voie, la Vérité, la Vie en ces effusions d'amour que l'Esprit Saint a donné au pauvre pour tous les pauvres. Cherche-moi dans les messages qui te parviendront, afin que toi, comme mon vicaire, tu me donnes à l'humanité : au pauvre, au riche, au fort, au faible. Elle est descendue la « nuit », mais je veille avec toi et sur toi.

[12] Ô Pierre, timonier de ma barque, conduis à moi mes âmes, forme mon armée pour qu'elle combatte avec toi et qu'elle triomphe en moi. Mon heure n'est pas loin dans le temps : je désire être avec vous, je ne veux pas vous laisser, je serai avec vous jusqu'à la fin. « Porte-moi avec toi », c'est ma voix d'amour. « Je veux demeurer avec toi », c'est mon Cœur qui te le demande. Moi en toi et sur toi, pour que toi en moi, tu puisses porter toujours de grands fruits. Moi par toi, mon vicaire, à tous les prêtres, aux salésiens, à mes

âmes, aux très petites et humbles âmes. Moi par toi, à toute l'humanité. Bénis et autorise mon œuvre d'amour, et recueille à tes pieds, devant mon Père, mes âmes afin que par toi elles soient offertes en moi à mon Père dans l'amour de l'Esprit Saint. Demande, demande et moi Jésus, je te donnerai ces signes de grâce qui rendront témoignage à ma Parole. Elle est Vérité, elle est mienne. Que descende l'Esprit d'amour en sa plénitude dans mon message, pour que tu accueilles en moi et que tu bénisses tout ce qui vient de moi.

[13] Je suis Jésus, Voie, Vérité, Vie : à toi, mon vicaire en la Terre. À toi, consumé en mon amour comme

holocauste perpétuel devant mon Père ; à toi, vers qui se tournent les Cieux et la Terre pour que tu leur dises : Oui, Père ! Oui, mes enfants, je vous donne Jésus comme lui-même désire ardemment venir à vous pour votre sanctification et le salut des autres âmes. Et moi Jésus je pourrai demander à de nombreuses, à tant de nombreuses autres âmes, ce que j'ai demandé à l'une d'entre elles : « Porte-moi avec toi. » Jésus en toi, avec toi, sur toi, te bénit, et dans la blessure d'amour qui fait de nos cœurs un seul Cœur, il verse son amour et sa douleur. Jésus, Souverain et Éternel Prêtre, au pape Paul VI, pour sa gloire et l'avènement de son Royaume d'amour dans les âmes.





L'ADORATION, ÉCOLE DE LIBERTÉ

1^{re} partie : la connaissance de soi

« C'est pour la liberté que le Christ nous a libérés » (Ga. 5, 1). Comme le peuple hébreu délivré de la servitude fait l'apprentissage de la liberté au désert avant d'entrer en Terre promise, nous aussi, baptisés, devons apprendre à vivre libres en vue du Ciel. L'adoration eucharistique participe à cet apprentissage. Comment ?

Connaissance psychologique et guérison

La première condition de la liberté est la connaissance et l'acceptation de soi, car on ne peut être libre qu'en étant soi-même. Comme le dit magistralement Bernanos¹ : « À vouloir forcer la nature, on ne réussit qu'à manquer de naturel, et ce que Dieu demande à ses filles, ce n'est pas de donner chaque jour la comédie à Sa Majesté, mais de le servir. » Et la connaissance de soi, c'est d'abord la connaissance de sa psychologie. Le père Marie-Eugène explique² : « Comment en effet pourrait-on organiser prudemment et mener sa vie intérieure sans connaître le cadre intérieur dans lequel elle doit se dérouler ? » Il importe par exemple de savoir distinguer dans ses états d'âme les mouvements superficiels de la sensibilité, les tentations de l'Adversaire, et les motions de l'Esprit Saint.

L'adoration est un lieu privilégié pour grandir dans cette connaissance, car elle réunit trois conditions favorables : le silence, indispensable à toute intériorité ; l'objectivité de la Présence eucharistique, qui maintient l'âme dans une relation à l'altérité, évitant ainsi à l'adorateur de se noyer dans une introspection stérile ; et la bienveillance du regard de Dieu, qui aide à s'accepter en vérité. Car Jésus Eucharistie est « Celui qui porte la guérison dans ses rayons » (cf. Mal. 3, 20) : se connaître à sa lumière, c'est aussi le laisser agir dans son âme, pour en guérir les blessures – ou s'en servir comme autant de portes d'entrée pour sa grâce.

Connaissance spirituelle

À cette connaissance psychologique s'ajoute la connaissance spirituelle. D'abord, reconnaître que l'on n'est devant Dieu qu'une simple créature – pour ainsi dire rien, comme Dieu le dit un jour à sainte Catherine de Sienne³ : « Sais-tu, ma fille, ce que tu es et ce que Je suis ? Si tu apprends ces deux choses, tu seras bienheureuse : tu es celle qui n'est pas, et Moi Je suis Celui qui suis. » La toute-puissance de Dieu dans une petite hostie de pain : que sommes-nous devant ce mystère ? Ensuite, reconnaître son péché : comme on est loin de la sainteté divine !

Mais on ne s'arrête pas là, heureusement ; car se connaître spirituellement, c'est aussi s'entendre dire : « Tu as du prix à mes yeux, et je t'aime » (Is. 43, 4). C'est l'appel de saint Léon⁴ : « Reconnais, ô chrétien, ta dignité... Souviens-toi de quelle tête et de quel corps tu es membre... Par le sacrement du baptême, tu es devenu le temple de l'Esprit-Saint... » Nous sommes enfants de Dieu ! Jésus, dans son Eucharistie, s'unit à nous comme l'Époux à son épouse, pour ne faire qu'un avec nous ! Ainsi sainte Claire ose-t-elle même parler de Jésus comme d'un miroir de ce que l'on est appelé à être, et de ce que l'on est déjà en vérité devant Dieu⁵ :

« Ce miroir, regarde-le chaque jour, ô reine, épouse de Jésus-Christ et mire sans cesse en lui ton visage, ainsi pourras-tu te parer tout entière... comme il convient à la fille et à l'épouse très aimée du souverain Roi. »

Contemplons donc assidûment Jésus Eucharistie, afin d'apprendre à sa lumière à nous connaître en vérité, dans notre humanité, dans notre néant et dans notre gloire !



1 *Dialogues des carmélites*, deuxième tableau, scène I.

2 B^x Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus (1894-1967), religieux carme, fondateur de l'Institut Notre-Dame-de-Vie. Citation extraite de *Je veux voir Dieu*, première partie, chapitre III : « Connaissance de soi ».

3 Raymonde de Capoue, *Vie de sainte Catherine de Sienne*, X, 1.

4 « Premier sermon en la Nativité du Seigneur », 3.

5 « 4^e lettre à Agnès de Bohême », 15-17.



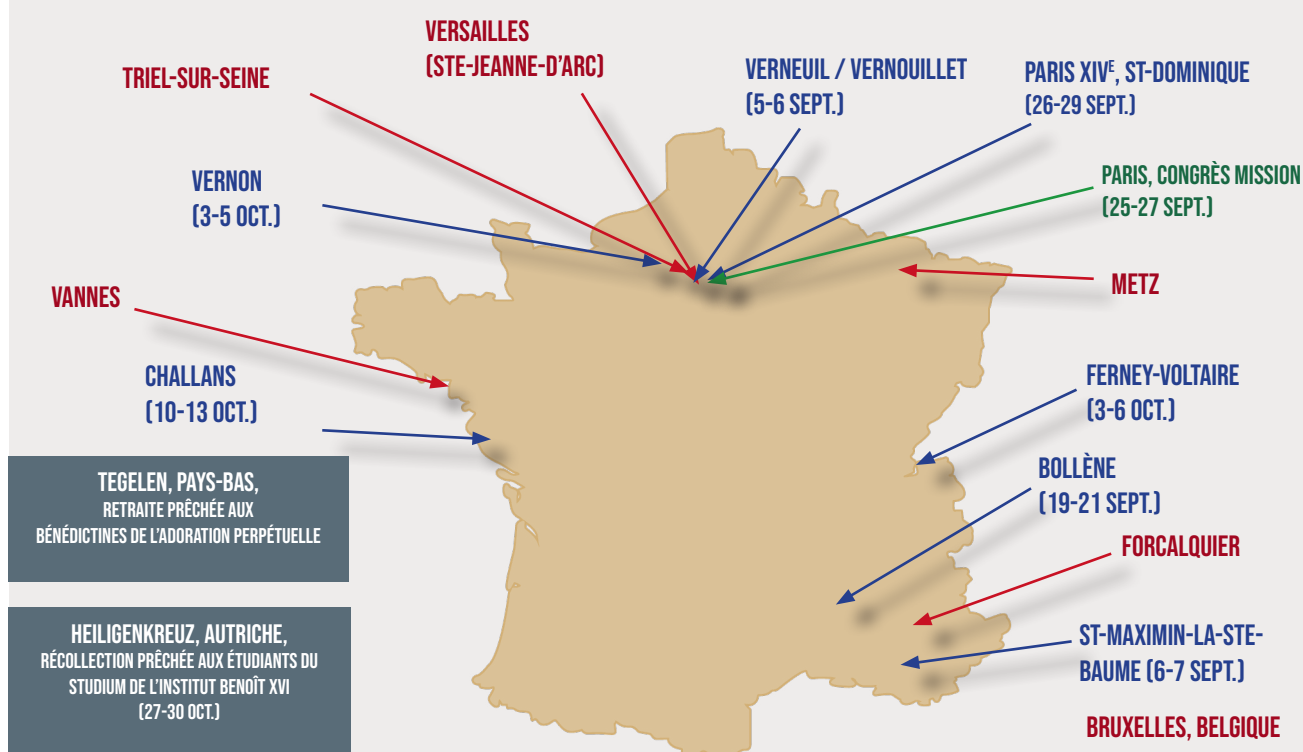
NOUVELLES DE LA COMMUNAUTÉ



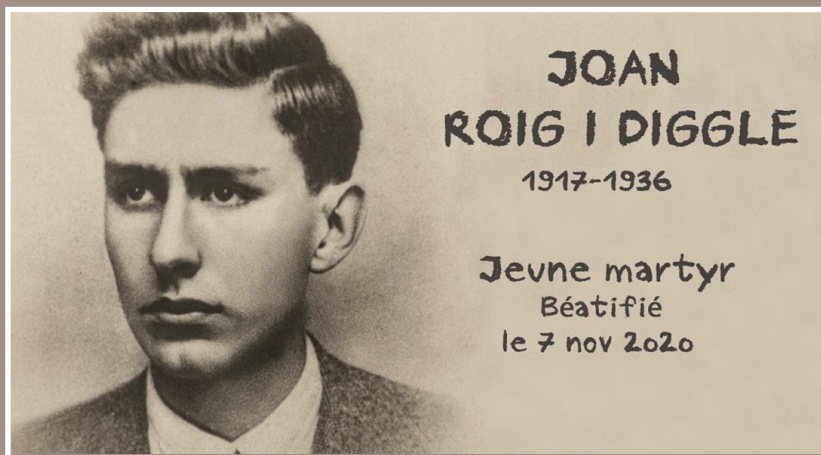
Le père Florian et le père Diederik ont été appelés à prêcher une récollection eucharistique aux étudiants et séminaristes d'Heiligenkreuz, en Autriche (29 octobre). Pas loin de Vienne, Heiligenkreuz (« Sainte Croix ») abrite des reliques de la Sainte Croix. Sous le toit d'une grande abbaye du XII^e siècle, se trouve à la fois un monastère cistercien florissant, un séminaire pour la formation des prêtres et une université de théologie (<https://www.stift-heiligenkreuz.org/besichtigung-fuehrungen/francais/>). Les Missionnaires de la Sainte Eucharistie sont heureux d'entrer en contact avec ce « cœur mystique de la forêt viennoise » et de créer ainsi des liens spirituels avec ce haut lieu spirituel germanophone.

MISSIONS D'ADORATION DE SEPTEMBRE ET OCTOBRE

BLEU : MISSIONS DE LANCEMENT **ROUGE : MISSIONS PRÉVUES MAIS REPORTÉES** **VERT : AUTRES MISSIONS**



TUÉ EN HAINE DE LA FOI,
IN ODIUM FIDEI*, À 19 ANS
PENDANT LA GUERRE
CIVILE ESPAGNOLE, JOAN
ROIG I DIGGLE A ÉTÉ BÉATI-
FIÉ SAMEDI 7 NOVEMBRE
2020 À LA SAGRADA
FAMILIA DE BARCELONE.



Enfance, études

Joan né le 12 mai 1917 à Barcelone, est le quatrième enfant d'un père catalan et d'une mère anglaise. Dès les petites classes, on le cite en exemple pour sa conduite irréprochable. Lors de sa première communion, à 7 ans, sa mère est émue devant sa vie intérieure et son intense amour de Dieu. Il lui déclare un jour sur le chemin de l'école que plus tard il veut être prêtre et aussi missionnaire. Elle lui répond qu'ici il y a tant à faire plutôt que de partir au loin !



Joan est formé par les Frères des écoles chrétiennes. Au lycée tout le monde se souvient de son sérieux, son respect et son dévouement, mais aussi de sa foi profonde et bien enracinée. L'année de ses 17 ans, sa famille vit un coup dur. Son père qui travaillait alors dans une entreprise de textile, est pratiquement ruiné à la suite d'une faillite.

La famille doit quitter l'appartement de Barcelone et s'installer plus loin, à Masnou. Joan doit également quitter le lycée pour aider sa famille et travailler. À partir de ce moment et jusqu'à sa mort, Joan sera vendeur dans un magasin de vêtements dans le quartier du Poble Sec de Barcelone et il étudiera le soir. Il ne s'en plaint jamais. Malgré la fatigue, il continue d'alterner études et travail car il rêve d'obtenir un diplôme de droit et devenir avocat.

Chez les Jeunes Chrétiens de Catalogne

Joan adhère à la Fédération des Jeunes Chrétiens de Catalogne qui comprend alors 8000 membres. Apporter Jésus aux autres fait partie de leur mission. Rapidement sa piété et son ardent amour pour Jésus Eucharistie frappe son entourage. Il dirige la catéchèse des 10-14 ans. Il participe quotidiennement à la messe. « Il passait des heures en adoration devant le Saint Sacrement sans s'en rendre compte, son exemple convertissait plus que ses paroles », témoigna le président de la F.J.C.C.

À cette époque, il approfondit sa compréhension de la doctrine sociale de l'Église. En priant et en regardant le monde qui l'entoure, Joan devient plus conscient des problèmes qui affligent la société, mais aussi du rôle que le laïc peut jouer au sein de l'Église pour aider à les résoudre. Il écrit chaque semaine des articles en ce sens.

La guerre civile

En 1936, la guerre civile espagnole éclate et déclenche une violente persécution contre l'Église catholique. Le contexte sociopolitique se détériore. La persécution anticléricale est forte. Beaucoup d'églises sont brûlées. L'Espagne subit une très forte vague anti-chrétienne. En juillet, devant les événements Joan dit à quelques amis membres de la F.J.C.C. qu'ils feraient bien de se préparer au martyr avec force et courage, comme les premiers chrétiens ! Il affirme : « Maintenant, plus que jamais, nous devons lutter pour le Christ ! » La mère de Joan dit qu'à cette époque, son fils « soulageait les chagrins, encourageait les timides, rendait visite aux blessés, fouillait quotidiennement les hôpitaux parmi les morts pour savoir lequel des siens avait été tué. Chaque nuit, au pied du lit, le crucifix serré dans ses mains, il implorait la clémence pour les uns, le pardon pour les autres, et la grâce de rester fort et miséricordieux. »

À El Masnou, où il vit avec sa mère et ses sœurs tout le monde sait qu'il est chrétien, car il ne se cache pas ; on

le voit souvent prier dans l'église paroissiale. Joan aimait tant cette église qu'il déclara un jour que s'ils veulent la brûler, ils doivent auparavant lui attacher les bras sur une croix et le brûler aussi !

L'arrestation

Le 18 juillet 1936, Joan se confesse puis il dit au vicaire qu'il est prêt à mourir en martyr, mais que cette nuit-là il veut rester au presbytère, à côté de l'église, pour surveiller ce qui se passe. L'église d'El Masnou est brûlée et profanée. Malgré la situation de plus en plus tendue, il décide de ne pas se cacher et de continuer à travailler pour subvenir aux besoins de sa famille. Chaque jour, il est exposé en allant et venant en train de Masnou à Barcelone, et il reçoit souvent l'Eucharistie en secret des mains de son directeur spirituel, le père Llumà. Le 11 septembre, ce dernier lui confie l'Eucharistie pour qu'il puisse apporter la communion à certains chrétiens d'El Masnou et « pour ce qui peut arriver »... Ils ont tous deux la prémonition du pire. Joan, emmenant le Christ avec lui, retourne chez lui.

Cette même nuit, devant la maison familiale, on entend des coups très forts et des cris à la porte. Joan, sans perdre son calme, comprend que l'heure est grave. Il consomme les hosties que le prêtre lui avait confiées pour lui et pour les autres, puis il va lui-même ouvrir la porte. La milice à la recherche du père de famille, entre en pointant des armes sur Joan et l'emmenent dans la chambre. Ils fouillent tout, cherchant des armes et peut-être des choses de valeur. Finalement, ils emmènent le jeune homme. Joan, très calme, dit à sa mère : « Ne t'inquiète pas, je vais chez X... s'il le faut. » Et il ajoute avec un sourire, dans la langue maternelle de sa mère : « God is with me ! »

Le martyre

Ils l'emmenent en voiture à Barcelone, à la recherche de son père qui s'est caché, pensant le trouver chez l'oncle. Ne le trouvant pas, la milice saccage et brûle tous les objets religieux dans la maison. Ils emmènent ensuite Joan vers le cimetière de Santa Coloma de Gramenet. Dans la voiture, il reste calme, il chante et il prie. Puis ils le font sortir de la voiture et le plaquent contre le mur du cimetière. Ils pointent les armes sur lui. Il dit aux miliciens : « Que Dieu vous pardonne comme je vous pardonne ! » Au moment où ils tirent, il crie : « Vive le Christ Roi ! » Il reçoit cinq balles dans le cœur et une dans la tête. Le Corps du Christ lui a donné la force

d'affronter le martyre avec sérénité et confiance.

Personne dans sa famille n'est informé de ce qui lui est réellement arrivé. Son corps, enterré sur le site, ne sera retrouvé que deux ans plus tard. « Ce jeune homme blond était un homme courageux... Il est mort en prêchant, en disant qu'il nous pardonnait et qu'il priait Dieu de nous pardonner aussi. Cela m'a touché », témoignera plus tard l'un des tueurs.

Béatification d'un jeune révolutionnaire de la tendresse

Le 7 novembre lors de la messe de béatification, le cardinal archevêque de Barcelone a souligné que le nouveau bienheureux est pour tous, mais surtout pour les plus jeunes. Il décrit « un jeune homme normal qui avait des goûts et des intérêts de son âge », qui depuis l'enfance, « rêvait de devenir prêtre, amoureux de l'Eucharistie et apôtre des travailleurs. Il voulait être avec eux, les connaître, les aimer et leur apporter la Bonne Nouvelle du Christ. » C'était « un révolutionnaire chrétien ».

Selon les mots du pape François, Joan avait accepté l'invitation du Christ à participer à la « révolution de la tendresse ». « Son témoignage peut éveiller en nous le désir de suivre le Christ avec joie et générosité. Joan a vécu une profonde amitié avec Jésus. Le Christ a été la source qui a nourri toutes ses paroles, toutes ses relations, tous ses projets. Que son témoignage nous aide toujours à garder le Christ dans nos cœurs et à faire de l'amour la racine et le fondement de nos vies », a conclu l'archevêque de Barcelone.

Après l'Angelus du dimanche 8 novembre, le pape François a lancé ces mots : « Il a été témoin de Jésus sur

son lieu de travail et lui est resté fidèle jusqu'au don suprême de la vie. Son exemple a suscité chez tous, surtout chez les jeunes, le désir de vivre pleinement la vocation chrétienne. Un tonnerre d'applaudissements pour ce jeune homme courageux et béni ! »



** 2000 martyrs de la guerre civile espagnole sont vénérés par l'Église catholique : des prêtres, des religieux, des évêques, de nombreux laïcs, pères, mères ou jeunes, ont perdu la vie uniquement parce qu'ils aimaient le Christ pendant les années sombres entre 1936 et 1939.*



Étant mutés aux Émirats arabes unis (Abu Dhabi) par l'armée, nous découvrons une nouvelle manière de vivre notre foi. C'est un pays totalement musulman, où la religion est imposée par l'État, les personnes musulmanes ne pratiquant pas leur religion sont passibles de prison. Par exemple si une personne est surprise en train de manger ou boire pendant le ramadan, elle risque fortement la prison. Pour nous chrétiens, il convient de respecter ces règles, mais surtout les habitudes de vie des habitants, et de ne pas les provoquer. Par exemple, je m'habille normalement (sans voile, en jupe parfois courte !), nous n'allons pas à la mosquée, et nos enfants après avoir déclaré que nous étions « non muslim » ne sont pas tenus d'assister aux cours islamiques imposés aux autres à l'école.

Par ailleurs, dans un vrai esprit d'ouverture et d'accueil vis-à-vis des expatriés catholiques, les cheikhs ont offert aux communautés catholiques deux sites à Abu Dhabi afin de pouvoir construire des églises (avec très grosses capacités). Et là nous avons la messe, dans chacune des langues de la communauté expatriée : une vingtaine de nationalités. Pour nous francophone, nous avons un aumônier militaire français qui nous dit une messe par semaine (le samedi matin). C'est là aussi que nous sommes autorisés à enseigner le catéchisme (interdit ailleurs), nous bénéficions des locaux d'une école catholique accolée à l'église, et d'une chapelle d'adoration perpétuelle.

La communauté francophone est composée de 150 enfants inscrits au catéchisme, 5 à 10 enfants de chœur, et cette année 18 catéchistes de la G.S. au C.M. 2, puis une soixantaine d'enfants pour l'aumônerie de la 6^e à la Terminale. Évidemment les sacrements et profession de foi sont proposés pour ceux qui le souhaitent.

Dans ce contexte, à l'issue de notre deuxième année ici,

et de catéchisme, j'ai eu l'intuition que l'adoration pour les petits seraient ici une proposition adaptée. En effet les « niveaux », histoires, origines (Libanais, Français de milieux très variés), attentes des familles, de tous ces enfants sont très variées, et rendant ainsi la mission des catéchistes assez complexe. Par ailleurs, étant donné les milieux dans lesquels évoluent nos enfants, j'ai encore une fois ressenti l'importance de les « mener » à Jésus avant tout, et malgré le manque de formation catéchétique de certains. Enfin, j'avais été frappé par la soif de certains enfants très peu nourris spirituellement par ailleurs.

En effet, peu ont une vie de prière familiale, et j'ai pensé opportun de les éduquer à la prière et l'intériorité, finalement accessibles à tous et surtout répondant à certaines attentes fortes pour certains.

Ma proposition a assez vite été bien accueillie, d'abord par une amie, qui m'a immédiatement proposé son aide, puis à la réunion de clôture de l'année du catéchisme, le Padre (aumônier militaire) m'a donné son accord validé par le prêtre responsable de la communauté francophone (un prêtre libanais).

Cet été, de retour en France j'ai glané des livres, et votre contact. Puis à la rentrée j'ai exposé mon projet aux parents, enthousiastes pour certains et d'autres étonnés car ne connaissant pas, mais tous m'ont fait confiance. Il faut dire que c'est la seule proposition pour cette tranche d'âge. Nous voilà avec 35 enfants de 5 ans à 7 ans et je suis aidée par 4 autres mamans pas très expérimentées ni formées.

De mon côté je travaille essentiellement avec le livre *Préparer le cœur des enfants à adorer*, à base de coloriages expliqués, moyen d'introduire une formation assez profonde sur l'amour de Dieu, et « l'intérêt » de la présence

Ecole de Prière

Préparer le cœur des enfants
à adorer Jésus



Cahier 1

réelle. Cette phase de préparation est pour moi un vrai moyen d'approfondissement de ma foi, j'y prends beaucoup de plaisir. Puis je transmets mon travail aux quatre mamans, ce qui leur servira de support pour leur séance.

Les deux premières séances se sont déroulées de façon un peu « chaotique » : groupes à constituer, apprentissage du signe de croix, de Dieu, la présence réelle, bref, le « B.A.-BA » avec des enfants peu ou pas du tout formés. Les enfants apprécient particulièrement ces coloriages, qu'ils font par groupe de 7 avec une animatrice qui part du coloriage pour expliquer le thème du jour, par exemple la dernière fois « Jésus présent dans l'Eucharistie ». Pendant qu'ils colorient l'animatrice parle, et ensuite on vérifie que tout est O.K. dans leur tête, c'est très dense. Puis après une pause « pipi boisson » (il fait encore un peu chaud ici), nous nous introduisons le plus doucement possible dans la chapelle d'adoration perpétuelle, là j'insiste sur la prosternation, le signe de croix, puis nous répétons des phrases méditatives, quelques refrains sur fond musical.

Au bout de 10 minutes nous ressortons et j'observe les mines réjouies, nous clôturons par une prière devant la

Vierge dehors, et la prière de consécration des enfants adoreurs.

J'ai déjà eu quelques retours de mamans. Une dont le fils était très touché d'être si près de l'ostensoir, une autre dont le fils assez turbulent lui a longuement parlé de la présence réelle.

Par ailleurs nous avons constitué un petit livret (à partir du livret du site), mon but est qu'il serve de relais entre les familles et ce que nous disons. Pour ma part, après ces 2 ans de catéchisme un peu difficile, je revis, car je suis convaincue de l'utilité spirituelle de ce groupe même si je suis un peu dépassée ! Nous avons aussi d'autres projets pour avancer un peu plus dans l'adoration.

Laétitia



Pape François @Pontife... · 5 h

La prière est le centre de la vie. S'il y a la prière, notre frère, notre sœur deviennent eux aussi importants. Qui adore Dieu aime ses enfants. Qui respecte Dieu, respecte les êtres humains. #AudienceGénérale



Les Missionnaires de la Sainte Eucharistie ne reçoivent aucune aide ni subvention. Mais nos besoins financiers demeurent importants. Nous avons deux séminaristes en formation pour la communauté. Nous devons non seulement couvrir leur formation au séminaire, mais aussi répondre à des demandes de mission d'adoration qui ne sont pas remboursées. Sans oublier les frais de vie courante et de communication... Quel que soit votre mode de participation, vous recevrez, par retour, un reçu fiscal qui vous permettra de déduire du montant de votre impôt, 66% de l'ensemble de votre don. Pour nous aider, vous pouvez envoyer un chèque à l'ordre de « ADFT-MSE » à l'adresse ci-dessous :

Missionnaires de la Sainte Eucharistie - BP 540 - 83470 Saint-Maximin

Nous restons à votre disposition pour toute précision concernant ces informations. Nous vous accompagnerons de notre prière et nous vous ferons part des fruits de la mission que vous aurez rendue possible. Merci beaucoup.

P. Florian Racine, modérateur des MSE.

NOUS AVONS BESOIN DE VOUS



Missionnaires de la Très-Sainte-Eucharistie

B.P. 540 - 83470 Saint-Maximin-la-Sainte-Baume
Tél. 06 71 70 71 67 | brasier@adoperp.fr | www.adoperp.fr

Brasier Eucharistique

Directeur de la publication et rédacteur en chef : Florian Racine
Rédacteurs : Diederik Duzijn, Sœur Beata Véronique, Tristan Rivière
Routage : Atout Mailing Service - La Ciotat
Imprimeur : Onlineprinters
Commission paritaire 0323 G 87770